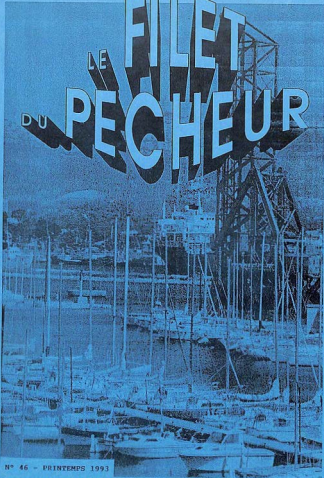


LE FILET DU PÊCHEUR



N° 46 - PRINTEMPS 1993

Les Amis de La Seyne Ancienne et Moderne

Sommaire

Illustration : Manche BAUDESSEAU

VŒUX pour 1993	1
Par Marie-Rose DUPORT	2 3 4
NOS CONFÉRENCES :	
- SOTIRIE POÉTIQUE "	5
- LA CORSE et ses CHAPELLES -	6 7
Par M ^e MASSIAMI	
- WERTHER et la tentation suicidaire	
Par P. ROUBERT	8
- TOULON et sa rade dans la Vie	
AVENTUREUSE DE LA DUCHESSE DE BERRY	
Par Le Dr NAVARRANE	9 10
"LA FEVE AU FIL DES TEMPS "	
Par Manche BAUDESSEAU	11
" CARNAVAL QUI ES-TU ? "	12
POÈME : CARNAVAL A L'ÉCOLE "	
Par M. CASANOVA	13
RECOMPENSES LITTÉRAIRES POÉTIQUES	14
" LE COUP DE NISTRAL "	
Par Manche BAUDESSEAU	15 16
SI NOUS PARLIONS UN PEU " IMPÔTS "	17
PROGRAMME DES SORTIES	18
AVIS DE RECHERCHE N° 6	19
NOTRE CARNET	20
COMMUNIQUES	21
COUVERTURE : CHAR FLEURI	22

DIRECTRICE DE LA PUBLICATION : Manche BAUDESSEAU

COMITE DE REDACTION

: Meses BRACCÒ et DUPORT
 MN. Etienne JOUVENCEAU- André BLANC
 Jean BRACCÒ

V O E U X P O U R 1 9 9 3

Monsieur le Maire,
Mesdames et Messieurs les Conseillers Municipaux,

En ce début d'année 1993 nous voici de nouveau réunis dans cette Salle des fêtes où notre Association de "LA SEYNE ANCIENNE & MODERNE" doit, selon la tradition, vous présenter les vœux de Nouvel An au nom de toutes les Sociétés.

L'année dernière, je vous avais entretenu de nos souhaits en faisant un tour d'horizon sur les améliorations que vous aviez apportées dans la vie quotidienne de la Cité. Je connais l'attachement que vous vouez à notre Commune et je sais que nous pouvons compter sur vous. N'avez-vous pas écrit que vous vouliez que "Seynois et Amis visiteurs découvrent une Ville fière de son Passé, forte de son Patrimoine et confiante dans son Avenir" en souhaitant que "nous puissions apprécier l'ampleur et la diversité des actions entreprises pour la reconquérir et l'embellir", mais que pour cela il faut le rassemblement de toutes les énergies pour faire de notre Cité un des phares de la réussite varoise.

Vous pensez que cette année sera celle des travaux de reconstruction, de rénovation, de création, de promotion, de nouveaux enjeux économiques et que la continuité de toutes vos actions a toujours payé et s'exercera encore pour que les projets et bien sûr MAREPOLIS, puissent voir le jour pour nous et nos enfants, ajoutant que MAREPOLIS et la SEYNE S/MER ne seront jamais un simple marchepied. Mais, pour obtenir des résultats concrets, il faut y travailler tous les jours et la regarder avec les yeux du cœur, l'aimer, l'aider et agir sans cesse ... car tout ne peut se faire en même temps et les problèmes qui surgissent sont parfois bien complexes.

Si en 1992, le site des Chantiers Navals a vu se poursuivre la démolition spectaculaire des anciens bâtiments ne laissant que la Rotonde, le Magasin Général et le Porche que tant de générations d'ouvriers ou d'employés franchirent quotidiennement, témoins de toute une époque gravée à jamais dans le cœur des vieux Seynois que nous sommes, il faut savoir tourner la page. Le site est devenu une immense esplanade qui nous permet de découvrir, depuis le Port et la Place de la Lune, notre littoral et la magnifique rade, la plus belle d'Europe dit-on, entourée du Mont Faron, du Coudon et du Mont Cause. Et, malgré la nostalgie qui ne peut manquer de nous étreindre, l'admirable paysage qui s'offre à notre vue nous permet d'espérer l'implantation d'Entreprises susceptibles d'apporter une bouffée d'air pur et voir naître des jours meilleurs pour l'emploi dans les circonstances économiques actuelles.

Notre Port s'est enrichi d'une flotille importante de voiliers du Club Nautique, alors qu'autrefois, seuls les bateaux de pêche étaient amarrés tout le long du rivage où, bien à l'abri du Mistral, ils se balançaient joyeusement au gré des vagues. Les pêcheurs professionnels étaient plus nombreux et les enfants qui grandissaient secondaient, puis remplaçaient leurs Parents dans la continuité. De plus, les Amoureux de la Mer, "les pêcheurs du dimanche" retrouvaient leur passe-temps favori sur de petites barques, bettes et pointus, également amarrés le long des quais. LA SEYNE avait surtout l'aspect d'un véritable Port de Pêche.

C'était l'époque aussi où à l'Anse des Mouissèques les familles aisaient pratiquer le "Pousse-Avant", puis au bord du rivage allumaient un feu de bois pour faire cuire le produit de leur pêche qui se dégustait sur place. Les enfants participaient également aux corvées et ils étaient heureux de ces journées simples, vécues face au large dans la convivialité.

Dans notre Port les bateaux à vapeur assuraient les traversées de la rade de façon régulière et constante. Ils avaient noms : Le Favori (1873), L'Abelle et l'Hirondelle (1876), La Mouette (1886), l'Alcyon (1898), l'Albatros (1901) coulé par les bombardements aériens de 1944, le Lagane (1913). Ces bateaux furent construits par les Forges et Chantiers de la Méditerranée et ont vécu jusqu'au milieu du XX^e siècle. C'était le principal mode de transport qui assurait la liaison, dès le petit matin, entre la Seyne et Toulon, le plus direct et le plus agréable. La quasi totalité des usagers le choisit durant longtemps pour se rendre au lieu de travail, les Seynois, vers l' Arsenal, les Toulonnais vers les Forges et Chantiers. Toutes les vingt minutes ils déversaient le flot des voyageurs qui apportait une animation particulière à notre Ville. C'était une habitude. Combien d'ouvrages de Damos, broderies, dentelles au crochet ont été exécutés par nos Grand'Mères et nos Mères sur le pont de ces bateaux, durant cette traversée paisible entre ciel et mer qu'elles ressentaient comme un véritable délassément.

La rénovation du Centre-Ville s'est poursuivie. Remise en état des façades, création des zones piétonnes. A l'angle des Avenues Charles Gide et Marcel Dassault, le nouvel Hôtel des Impôts se dresse. Notre Ville s'embellit, se transforme et change de physionomie avec l'évolution du progrès. Le Stade Léry a été réaménagé, notre ancien Collège Curie s'est modernisé, le Lycée Langevin a été également remis en état et au programme des aménagements futurs, l'extension du Lycée Beausaisier et la construction de l'Ecole Bellevue sont prévues... Notre Hôpital est en pleine rénovation et les travaux commencés en juillet 1992 doivent se poursuivre pendant quelques mois. A la fin des travaux, l'Hôpital aura gagné en espace et en modernisme. Notons aussi que la Bibliothèque médiathèque au "Clos Saint-Louis", la Station d'épuration la plus moderne et la plus performante d'Europe. Notre Hôtel des Poste Garibaldi, totalement réfectionné bénéficie des améliorations d'agencement les plus modernes. Je me souviens du temps de mon enfance, il était installé au Quai Roche, à l'angle de la Rue Taylor. Alors notre Mairie était le grand bâtiment de deux étages avec son toit à deux pentes et son balcon qui dominait le Port. Cette Mairie, pour moi avait une âme ... Depuis, la guerre est passée par là et la Mairie de sa jeunesse a été remplacée par le bel immeuble que nous possédons actuellement.

On ne peut arrêter le progrès ! C'était l'époque où le quai Roche, avec ses palmiers voyait les voitures à chevaux de l'Entreprise Pellegrin, assurer un service de correspondance avec la gare de LA SEYNE-TIMARIS S/MER, très importante par les nombreux voyageurs particulièrement Anglais qui avaient l'habitude de venir séjourner à TIMARIS, cette Station hivernale située le plus au sud de la Côte d'Azur.

Face au Pont Mobile, sur le môle, surnommé "La Caisse", notre ancien Monument aux Morts élevé à la mémoire de nos Soldats et Marins emportés dans la grande tourmente de la Guerre 1914-18, détruit au moment de la Seconde Guerre a été remplacé par l'actuel Monument.

Si nous évoquons notre chère Cité quelques décennies en arrière, nous pouvons nous rendre compte combien insensiblement tout change. A cette époque, les plaines du Sud et du Nord de notre territoire étaient exploitées au maximum. Vignes, oliviers, céréales, cultures maraichères s'étendaient de partout et permettaient de recruter une main-d'œuvre agricole importante. Mais, peu à peu, nos campagnes ont été délaissées et l'urbanisme s'en est emparé. Immeubles et villas ont été construits dans les lieux les plus éloignés, car, les voitures automobiles ont permis de résoudre les problèmes de la distance et de faciliter la vie extra-muros. Et, après les moulins à vent, le moulin à huile dut fermer ses portes à l'angle de la rue Etienne Prat.

Même les habitudes changent, les moyens d'évasion étant limités, le Port était le pôle d'attraction de notre jeunesse. Elle avait coutume de se retrouver le long des quais pour quelques instants de promenade bien innocente, prélude à des idylles qui ont scellé l'avenir de plus d'un d'entre nous !

L'après-midi, à pied, par petits groupes, nous allions aux Sablettes en suivant la Corniche et revenions, après le bain, par le même trajet. Nous étions satisfaits de cette vie sereine et simple qui nous rendait heureux sans sortir de chez nous.

Cui, tout change ! insensiblement, inévitablement et nous devons accepter l'évolution inéluctable du progrès. Souhaitons que notre Ville si douloureusement éprouvée dans sa vie même voie la reprise de ses activités afin que toutes ses richesses naturelles, son site, sa situation géographique privilégiée puissent être exploitées sous une autre forme et que l'emploi soit de nouveau assuré. Ouvrons pour qu'une ère de concorde et de prospérité naisse, grâce aux efforts conjugués de tous les Seynois soucieux avant tout du devenir de leur chère Cité.

L'histoire nous a toujours appris que dans les heures d'épreuves, le bouleversement des habitudes laissait toujours des regrets. C'est un déchirement de rompre avec le Passé si cher à nos coeurs, surtout lorsque les circonstances posent des problèmes humains et aigus de survie. Mais quand la réalité l'impose il faut agir tous ensemble pour que s'implantent des Entreprises sur le site magnifique porteur d'espoir, afin qu'il s'ouvre non seulement sur la Rade mais aussi sur l'Avenir.

Certaines heures sont plus difficiles à vivre et demandent patience, persévérance, effort et la situation internationale nous le confirme dans sa triste réalité. Tout changement, tout projet peuvent soulever des points de vue différents et rien n'est facile à résoudre. Mais, si l'Amour et l'Intérêt de la Cité nous animent bien des problèmes pourront être résolus dans l'union. Seul doit compter l'attachement que nous lui gardons afin que notre Commune, si éprouvée dans son essence même, puisse renaître.

Fidèle à la belle maxime de Juvénal : "mens sana in corpore sano" vous avez su encourager les Associations sportives dont les nombreux lauriers ont honoré notre Ville.

Dans le domaine Culturel, nos Sociétés ont continué leurs diverses activités grâce à l'appui de Monsieur l'Adjoint à la Culture et à l'Enseignement et le l'OMCA. Durant les mois écoulés la multiplicité des manifestations offrit aux Seynois, Conférences, Musique, Théâtre, Séances cinématographiques, Expositions, à la Salle des Fêtes, au Théâtre Apollinaire, au Fort Napoléon, à la Villa Tamaris-Pacha, à Notre-Dame de Bon Voyage, à Notre-Dame de la Mer, à la Chapelle Saint-Vincent, au Musée de Balaguier et à l'Espace Tissot.

GASPAR, les Sociétés, les Ecoles ont préparé notre dixième Carnaval et le firent évoluer sur le Port et le Site Marépolis. Ce fut une très belle réussite et de nombreux chars d'une grande originalité de création se sont succédés dans la plus vive allégresse.

L'Association des Concerts Classiques Seynois a célébré le Centenaire de l'Orgue de Notre-Dame de Bon Voyage où cinq concerts furent donnés du 25 Avril au 22 Mai 1992 avec les Professeurs de l'Ecole Municipale de Musique, les Choraes de l'Aveyron, de la Mer et les Organistes J.P. LECOURDEY, Marc BOULAGNON, J.P. RWEEL. Elle a également donné un concert Orgue et Violoncelle A. VERNET, B. SAINT WAULKY et la Soprano V. VERNET le 15 Mars.

Concert Piano, Alto, Clarinette (Bonnardel, Coste, Icardi) le 10 Juillet.
Concert LESLIE WRIGHT pianiste internationale et Marc DOBRINSKY violoncelliste, élève de Rostropovitch, le 29 Juillet.

Un Récital de chant eut lieu le 1er Mai à la Villa TAMARIS-PACHA, puis un Concert de Musique Sacrée le 3 Juillet avec le Sextuor à vent de la Musique des Equipages de la Flotte et la Chorale "Vent du Sud".

L'Ecole de Musique a donné une audition des classes d'instruments, un concert de la Classe d'Orgue, le Concert de clôture, le Concert de la Sainte Cécile, deux concerts des Jeunes Talents Seynois et celui de l'Orchestre d'Harmonie.

LA SEYNE FESTIVITES nous offrit 3 concerts avec l'orchestre Philharmonique de Bohême et les chœurs de Zagreb sur le site Narpépolis et un concert Patrick Sébastien. Après le Festival de Jazz au Fort Napoléon, ce fut au tour de la jeune Philharmonie de Cologne d'être reçue à N.O. de la Mer qui accueillit ensuite un sextuor de clarinettes.

LE FESTIVAL DES TRADITIONS du 4 Décembre au 10 Janvier nous a présenté la Foire aux Santons, les Fêtes Calendales, la Grande Crèche animée, des spectacles folkloriques : Marionnettes et les "Woëlistes Provençaux" avec la participation de la Remesbrango, les Cigalouns Segnen, GASPARD et GRAME de MAI.

Après le XXXIV^{ème} salon des Peintres Seynois, la Villa Tamaris-Pacha, la Chapelle Saint-Vincent, le Fort Napoléon, la Tête d'Obsidienne ont présenté des Expositions de Peinture : MASCH, VERNARD, PICASSO, GIACOBASSI, SCARBONCHI, ATTARD, GUILFON, LASERNESE, MAILLARD, GEISEN, HENRY, ANGELO et L. BREMOND ainsi que le Maître Verrier PIERINI.

Le MUSEE MAVAL de BALAGUIER dirigé par Mme F. SPANTINACCI-BOITEL a accueilli des centaines de visiteurs pour diverses manifestations dont le bi-centenaire des Musées Publics le 3 Octobre où eut lieu une Exposition sur le thème des Bagnes de Toulon. Pour la Fête du Livre, le 17 Octobre, notre Bibliothèque a publié une bibliographie "PLAGES DE MEDITERRANEE" ensemble de poèmes qui furent lus au Musée de BALAGUIER. Ce fut une excellente initiative très appréciée.

Vous m'avez permis de continuer les séances Poétiques de l'Académie des Poètes Classiques de France dont je suis la déléguée pour le VAR, à l'Ecole Martini et je vous en remercie vivement.

L'Association "PINS et TAMARIS" vient de s'ouvrir sa porte en créant un Club de la Poésie et une seconde séance mensuelle aura donc lieu à partir de Janvier 1993 pour tous ceux, Elèves et Adultes qui seraient intéressés.

Notre Association les "AMIS DE LA SEYNE ANCIENNE ET MODERNE" a continué ses activités avec des Conférences diverses dont certaines ont été assurées avec la participation des Membres de l'Académie du VAR.

Dans le cadre des manifestations autour du bi-centenaire du Siège de Toulon en 1793, notre Société a été sollicitée par M. l'Adjoint à la Culture pour organiser des Conférences sur ce thème. Après accord du Président de l'Académie du VAR, le concours de trois conférenciers de la Commission d'Histoire, spécialistes de l'Epoque, a été obtenu et nous aurons le plaisir d'écouter :

- "Pour en finir avec 1793" par M. le Commissaire Général FERRIER

Le lundi 10 Mai 1993 à 16 heures.

- "1793, épreuves et cas de conscience de quelques communes de l'Ouest de Toulon" par M. ROTGER, le lundi 20 Septembre à 16 heures.

- "Bonaparte, le véritable vainqueur du siège de Toulon"

par le Docteur BARJON, du "Souvenir Napoléonien"

le Samedi 18 Décembre 1993 à 17 heures.

L'Association pour le développement de l'Institut Michel Pacha a poursuivi ses activités de recherches et ses conférences toujours très appréciées dans le domaine de la Mer et ses applications. A la VILLA BREMOND, le Festival de la Poésie eut lieu comme chaque année ... Ce rapide survol nous permet de constater combien chacun a œuvré pour notre Cité.

Monsieur le Maire, Mesdames, Messieurs les Conseillers, tous les Représentants des Sociétés se joignent à moi pour vous souhaiter une année qui puisse voir s'aplanir les difficultés et permette la renaissance de notre Ville dans des domaines multiples toujours plus à la pointe du progrès.

Marie-Rose DUPONT
Présidente des "AMIS de LA SEYNE ANCIENNE & MODERNE"

CONFERENCES

SOIREE POETIQUE

Ce lundi soir, 30 Novembre 92, en la Salle Agollinaire, notre Société a reçu, pour sa SOIREE POETIQUE annuelle, Monsieur Roger-Jean CHARPENTIER, Directeur des Foyers de la 3^{ème} Région Maritime, (en retraite), Poète et Membre Actif de l'Académie du VAR, entouré de ses Amis Poètes : Meses ISSALENE-BAUER, LETHEU, DUPORT et Messieurs CHRISTOL, BLANCHET, STREIFF et BRACCO.

- Poète et critique littéraire, il est aussi un homme d'action au contact humain exceptionnel doué d'une extrême sensibilité et a obtenu les prix littéraires les plus recherchés, en particulier le Grand Prix Spécial du Jury à la Biennale de CANNES en 1973, pour son essai "Sarvol critique de la Poésie Française des origines à nos jours" qui fut publié en 1975.

- Parmi ses œuvres citons : "Entités" (1936), puis, "L'enfant des Muses" (1941), essai, suivi d'un recueil de poèmes "Simplicités" (1946).

Après dix-huit ans d'éclipse due à des activités professionnelles intenses, il revient sur la scène littéraire avec "Parcelles d'Eternité" (1965). Il publie ensuite, en 1967, "Sur les Chemins d'Outre-Silence", puis, en 1973 "Tous les Hommes qui sont en soi".

Après la publication, en 1975, de l'Essai dont je vous ai déjà parlé, il aborde avec talent, le "PHENOMENE POETIQUE" la place ainsi que le rôle qu'il attribue au Poète; il vient de publier cette année "AIGUELINE", poèmes d'amour d'une grande sensibilité.

La Conférence "LA POESIE FRANCAISE A LA FIN DU XX^e SIECLE" fait une analyse approfondie qui permet de constater que la Radio et la Télévision, à de très rares exceptions près, semblent de plus en plus ignorer la Poésie et les Poètes. Aurraient-elles oublié la célèbre et sage maxime du Poète JUVENAL "Man sana in corore sano". Ce phénomène semble être surtout français, alors que la Poésie Française a illuminé le Monde pendant des siècles. Car, dans beaucoup d'autres pays, BELGIQUE, CANADA et divers pays francophones, elle continue d'avoir le rayonnement auquel elle peut prétendre ainsi qu'en HONGRIE, ROUMANIE et dans les Pays de l'Est en général... Cette situation déplorable de la POESIE FRANCAISE est imputable à des degrés divers :

1°- aux poètes eux-mêmes qui se sont résignés à la solution de recours à l'Édition de leurs œuvres par compte d'auteurs depuis que l'Éditeur SEIGNES a renoncé à éditer les poètes nouveaux.

2°- aux éditeurs dont le rôle est devenu nul.

3°- aux libraires devenus le relais des éditeurs en place qui n'assurent plus la diffusion et la publicité des œuvres poétiques.

4°- aux pouvoirs publics car la politique générale de la France depuis quelques décennies sur le plan Culturel est la cause première de cette lamentable situation.

5°- aux médias la Radio Nationale FRANCE CULTURE qui représente la Culture Française consacre sur une durée hebdomadaire totale des émissions de 99 h 26 minutes.

- à l'ensemble de la Poésie (française ou non)	2h08'
- à la Poésie anglaise	1h00
- à la poésie Italienne	0h40'
- à la Poésie Française	0h28'

ces 0h28' représentant au grand maximum 0,4% dites des émissions hebdomadaires.

La Télévision après la suppression de l'émission du CLUB des POETES de J.P. BOGNAY, ignore cet ART qui durant des siècles fut un des piliers de notre Culture, car notre réseau est soumis à l'Audimat.

Mais il est permis d'espérer qu'un certain nombre d'émissions liées à notre Culture Nationale vont peu à peu retrouver une audience et, que la Poésie Française en fera partie...

LA CORSE et SES CHAPELLES ROMANES

Par Maître MASSIANI de l'Académie du VAR

Assisté de M. E. COLOMBA pour projection de diapositives
et de M. Antoine GAVINI (Poème)

Ces Chapelles ont été construites du 9^{ème} au 13^{ème} Siècle, du temps où la CORSE était sous l'égide Pisane.

Les PISANS étaient des Maîtres dans l'Art Sacré ; témoins :

- La Cathédrale, le Baptistère et le Campanile appelé Tour Penchée qu'ils élevèrent à PISE et qui sont des chefs d'œuvre incomparables par l'harmonie de leur architecture et l'élégance de leur décoration.

Il fut construit dans l'ILE par les Pisans et les Corses plus de 500 chapelles.

Prosper MERIMEE, l'auteur de " COLOMBA ", Inspecteur des Monuments Historiques en dénombra 150 environ en l'An 1840.

Il en reste aujourd'hui un peu moins de la moitié.

Témoins millénaires de l'Histoire, elles symbolisent le plus beau fleuron de notre Patrimoine Artistique Culturel et Sacré.

... leurs nobles et sobres silhouettes jalonnent la CORSE du NORD au SUD.

L'Association pour la Sauvegarde des Hauts Lieux de l'Histoire de LA CORSE et notamment les Edifices Romains dont Maître MASSIANI est Secrétaire Général, le Professeur Laurent PIDINIELLI est Président pour le VAR, s'est donné pour objectif de préserver et restaurer tout ce Patrimoine pour le transmettre à nos enfants.

Il a présenté toutes ces Chapelles notamment :

- 1- SAN MICHELE à SISCO
- 2- NOTRE DAME DES NEIGES à ERANO
- 3 - LA CATHEDRALE SANTA MARIA et ASSUNTA à SAINT FLORENT
- 4- SAN PIETRO à SAN PIETRA di DENDA
- 5- SAN MICHELE à MURATO (d'une polychromie remarquable)
- 6- LA CANONICA de 1119 dont l'architecture est aussi harmonieuse qu'élégante .
- 7- SAN PABED près de BASTIA
- 8- LA TRINITE AREGNO en BALAGNE pleine de charme.
- 9- SAN RAINIERO à MONTE MAGGIORE
- 10- SAN PANCRAZIO à CASTELLARE di CASINCA
- 11- SANTA REPARATA à MOROSAGLIA
- 12- SAN QUILICO à CAMBIA
- 13- FOZZANO SANTA MARIA FIGANIELLA (LA ROCCA)
- 14- SAN GIOVANNI à POGGIO di TALLANO
- 15- SAN GIOVANNI à CARBINI
- 16- SAN GIOVANNI BATTISTA à GROSSA
- 17- SAINTE MARIE MAJEURE à BONIFACIO

- Après la présentation de ces chapelles, M. Antoine GAVINI de l'Académie du VAR a récité son poème " LA CORSE ETERNELLE " que vous lirez en page suivante.

La Corse... et ses chapelles romanes



CORSE ETERNELLE

CORSE de nos Aïeux, ô toi CORSE éternelle !
Tout mon être profond s'éveille à ton appel
Qu'en sont nées de toi en tonne chancelle
Appel mystérieux, ferveur et solennel !

Ces je reconnais toi mon âme d'insulaire,
Qui, je retrouve toi mon véritable cœur
Qui ne vibre et s'émeut que sur ta seule terre
Où je sens s'éveiller une nouvelle ardour !

CORSE, je sais ton âme, je sais l'âme de ta race,
Mes pénétrations passent sous tes ciel,
Comme l'aigle au vol fier appréhende l'espace
Sur son unique Univers, s'épandant essentiel...

Antoine GAVINI

Adressez-vous à :

Mlle MASSIANI
"Le Concoade"
Avenue de la Résistance
Tel : 94 63 04 55
83 190 OLLIGUÈRES

Pour découvrir ou mieux connaître les
monuments qui dressent leurs nobles et
sobres silhouettes sur toute l'Île vous
pouvez vous procurer l'ouvrage du Conférencier
ci-dessous :

La Corse et ses chapelles romanes

par Stéphane MASSIANI

Professeur de professeur Laurent PEDONELLI

WERTHER ET LA TENTATION SUICIDAIRE

Par Pierre ROUBERT de l'Académie du Var

Notre Conférencier Pierre ROUBERT de l'ACADEMIE du VAR, Membre de plusieurs Sociétés Savantes, Directeur Honoraire de l'Education Nationale, Médaille de Bronze des ARTS et LETTRES, Officier des Palmes Académiques et Chevalier de l'Ordre National du Mérite, nous a entretenus avec beaucoup de talent et de compétence de 'WERTHER ou la TENTATION SUICIDAIRE'.

Né d'une famille de musiciens : Père violoncelliste, Mère pianiste et Grand-Oncle flûtiste, tous trois premiers Prix du Conservatoire, il nous a fait en mélomane averti, l'analyse de l'oeuvre lyrique de MASSENET. Il s'est penché sur la présentation du Compositeur qui "fut souvent imité mais qui n'imita jamais personne", origines, études, caractère et sur la composition de WERTHER sous l'impulsion de HARTMANN. Il nous fit découvrir la genèse de l'oeuvre et souligna, acte par acte, le cheminement et l'aggravation progressive de ce drame, depuis la rencontre avec Charlotte, la fille aînée du Bailli, l'idyllique retour du bal des deux jeunes gens où nous avons pu entendre l'inoubliable "Clair de Lune" admirablement interprété par Alfredo KRAUSS et Tatiana TROYANOS, au cours duquel WERTHER apprend la promesse faite par Charlotte à sa mère mourante d'épouser ALBERT un ami de la famille.

Proesse qui rend cet Amour impossible à une époque où de tels engagements étaient sacrés, laissant entrevoir l'issue fatale d'une situation qui se termine par la mort de notre Héros et que laisse présager la réponse de WERTHER à sa bien-aimée : "A ce serment restez fidèle, moi j'en mourrai, CHARLOTTE !"

Puis il se pencha avec précision sur l'oeuvre de GOETHE également.

-Historique du sujet, part de la réalité avec un épisode de la vie de l'auteur et part de son imagination.

-Psychologie du personnage de WERTHER.

-Le mouvement romantique et son influence sur la jeunesse de son temps (Suicide de JERUSALEM et de multiples adolescents à l'âge de l'exaltation des sentiments).

Il termina par un jugement de SAINTE BEUVE dans une préface de l'oeuvre.

Depuis, cette oeuvre connaît toujours le même succès et continue à être présentée régulièrement à l'Opéra.

L'auditoire fut vivement intéressé par le brillant exposé du drame de WERTHER et enchanté par les extraits musicaux parfaitement choisis, sources d'émotions dont les accents sont inoubliables. Nous remercions bien vivement Monsieur ROUBERT qui présente chaque année l'Opéra au foyer CAMPRA de l'Opéra de TOULON, et qui fut très applaudi.

En conclusion, WERTHER est le jeune génie qui exprime dans l'Amour une soif d'Absolu !

"TOULON ET SA RADE DANS LA VIE AVENTUREUSE DE LA DUCHESSE DE BERRY "

Par le Dr. Pierre NAVARRENE de l'Académie du VAR

Extraordinaire et exaltante figure, cette jeune princesse napolitaine, petite fille du roi des Deux-Siciles, née le 3 Novembre 1798 dans le palais royal de CASERTE (banlieue de Naples), mais qui passa la plus grande partie de son enfance et de son adolescence en semi-exil en Sicile, où s'était réfugiée la famille royale, chassée de Naples par Napoléon, qui installa sur ce trône son frère Joseph, puis son beau-frère MURAT. Ses onze années de vie sicilienne très frugale et très libre donnèrent à Marie-Caroline de Bourbon-Sicile une simplicité, une spontanéité, une liberté de langage, une gaieté qui lui assurèrent toute sa vie la conquête des coeurs populaires et qui façonnèrent son attachante personnalité.

L'auteur suit surtout celle-ci durant les seize années de vie ... "politique" de Marie-Caroline (de 1816 à 1832), les seize années où elle fut princesse française, par son mariage avec le duc de Berry, espoir de la dynastie des Bourbon - 1816 et 1832, deux dates justement où Toulon et sa rade prirent place dans sa vie et y jouèrent un rôle important.

En 1816, venant d'épouser le duc Charles de BERRY par procuration dans la Cathédrale de Naples, elle débarque à Marseille le 21 Mai et doit subir d'emblée dix jours de quarantaine au lazaret des Iles du Frioul, des cas de peste ayant été signalés sur la côte napolitaine. A peine libérée de ces dix jours de prison sanitaire, la jeune princesse (elle a 17 ans) part à Toulon par la route et y sera fêtée d'une extraordinaire façon par la population, la municipalité, la Marine Royale, les communes voisines, les 31 Mai et 1er Juin 1816. Toutes les fêtes données à terre et en rade, à l'Hôtel de la Marine, à l'Arsenal, sur les vaisseaux, à la Mairie, nous sont narrées et l'on comprend aisément que cet élan chaleureux de tout un peuple en liesse ait pu définitivement marquer la petite napolitaine, tellement à l'aise sous ce ciel, ce soleil, cet accent! Le printemps provençal de 1816 est capital pour comprendre le dramatique printemps de 1832, lorsque, venus les mauvais jours, c'est à nos rivages que Marie-Caroline pensera en premier dans le malheur.

Après quatre années de vie heureuse à l'Elysée, surviennent en effet l'assassinat de son époux (13 Février 1820), la naissance de son fils posthume, Henri duc de Bordeaux (19 Septembre 1820), puis la révolution de 1830 qui chasse les Bourbon, malgré les vaines tentatives de résistance de Marie-Caroline, immédiatement étouffées par Charles X. A HOLYROOD

(Ecosse) où s'est réfugiée la famille royale en exil, elle envisage une reconquête du trône de France pour son fils Henri V. Elle gagne alors le lointain duché de MODENE et s'y installe à MASSA, sur le golfe de Gênes, entourée de partisans déterminés et de conseillers sérieux. On échafaude un plan de débarquement secret de la princesse en Provence, où elle soulèvera les provinces du Midi, puis la Vendée, puis Paris.

A travers les Archives de la Marine à Toulon et particulièrement la correspondance secrète de son Préfet Maritime, le docteur NAVARRANNE nous fait revivre alors l'aventure de Marie-Caroline, débarquée clandestinement à CARRY-LE-ROUET, près de Marseille et y attendant, dans le cabanon isolé d'un garde-chasse, que le Général-duc des CARS ait soulévé Marseille le 30 Avril 1832, avec le concours des légitimistes marseillais et toulonnais. Cette tentative échoua lamentablement, tous les faits et gestes de Marie-Caroline à MASSA étant connus des préfets de Marseille et du Var, ainsi que du Préfet Maritime de Toulon. N'empêche que la princesse put, à la nouvelle de cet échec, s'enfuir à toute vitesse en Charente, puis en Vendée pour tenter d'y soulever cette terre de fidélité aux lys.

L'auteur montre ensuite comment la Régente (elle avait pris ce titre en débarquant) put effectuer sagement cette traversée de la France: on ne la recherchait pas à travers le pays puisque, croyait-on, on la tenait bel et bien prisonnière à bord du Carlo-Alberto, le vapeur sarde qui l'avait emmenée de Massa et qu'une corvette française avait arraisonné à La Ciotat, le 4 Mai, et ramené à Toulon. L'Amiral préfet maritime, ignorant le transbordement acrobatique de Carry-Le-Rouet, avait pris pour Marie-Caroline, sa dame d'atours demeurée à bord! Il en avait avisé toutes les autorités nationales...et le pot aux roses ne fut découvert que le 8 Mai, trop tard pour empêcher la fuite de la princesse, dont l'entourage capturé nia toujours qu'elle ait jamais pris passage sur ce bateau!

Elle ne fut arrêtée que six mois plus tard, le 7 Novembre 1832, à Nantes, dans la cheminée d'une maison amie où elle se cachait depuis l'échec du soulèvement vendéen, cinq mois auparavant. Les choses se précipitent alors: incarcérée dans la sinistre citadelle de BLAYE, à l'estuaire de la Gironde, elle y accouche le 10 Mai 1833 d'une petite fille, officiellement fruit d'un mariage secret avec un jeune gentilhomme napolitain, - mais en tout cas au grand scandale de ses adversaires, au grand dam de ses partisans. Sa carrière politique est terminée. On la libère le 8 juin, mais elle n'est plus désormais duchesse de Berry et n'a plus rang dans la famille royale française!

Ainsi Toulon, sa rade, sa marine prirent-ils doublement place dans l'histoire de Marie-Caroline et dans l'histoire de France!

" LA FEVE AU FIL DES TEMPS "

Sitôt les Fêtes de fin d'Année terminées, la tradition veut que nous nous réunissions pour " TIRER LES ROIS " - mais pourquoi a-t-on choisi la fève pour désigner une "REINE" ?



Plusieurs réponses nous sont données :

- La première indique qu'au XVIII^{ème} siècle, un marron fit tomber une fève dans le gâteau royal. Le Roi l'ayant découverte aurait souhaité que cette coutume se développe.
- D'autres expliquent que chaque foyer avait la facilité de se procurer une fève !

De plus, lors des Saturnales Romaines, il y avait interdiction de manger des légumes secs, et, à plus forte raison des fèves, c'est pourquoi on aurait choisi cette légumineuse : la fève !

- D'autres explications font état des enveloppes successives de ce légume et de la forme qui l'apparente au fœtus symbolisant l'Enfant et, par là, la VIE.

...On a connaissance à l'époque où Marseille était grecque que l'on tirait la fève pour désigner les Magistrats de la Ville.

Les Sujets sont apparus plus tard. L'Histoire veut qu'en 1875, un pâtissier aurait introduit une petite porcelaine de Saxe dans un gâteau du Roi...

Par la suite, on y trouve : la Vierge à l'Enfant, des charlots, santons et des pin's en 1991 !. Leur rareté et leur ancienneté font varier les prix de 500 frs pour les sujets qui datent de 1914 à 8.000frs pour les porcelaines polychromes de la fin du XVIII^{ème} siècle;

Nous pouvons remarquer que ces prix démentent le dicton de Frédéric MISTRAL :

" Avoir la Fève; en Provence, signifie " Avoir la guigne " !



Carnaval, qui es-tu?

Ainsi dans toute l'Europe, on faisait la fête très tôt. Un proverbe provençal précise même : "Que vou faire un bouvan Caramentran, que coumence au jour de l'an" (Qui veut faire un bon Carnaval doit commencer au jour de l'an). C'est dire si la fête durait. A un tel point que l'Eglise et les gouvernements s'accordèrent pour réduire progressivement la période et l'ampleur du Carnaval qui se limita enfin aux trois jours gras : dimanche, lundi et mardi.

Il faut dire que la fête en question était phénoménale dans la mesure où, laissant une liberté totale aux fêtards, elle autorisait toutes sortes de réjouissances et les abus les plus spectaculaires ; on abandonnait provisoirement les bons usages et les mœurs, dansait, chantait, taquinait les jeunes filles, chahutait les voisins... Bref, on sacrifiait la tranquillité du village, et ce, dans l'impunité totale... car tout le monde se cachait derrière les masques. Logiquement c'est dans les villages où le Carême est le plus respecté que le Carnaval est le plus célèbre. Feux de joie, farandoles et surtout, le règne éphémère de Caramentran caractérisant cette fête populaire.

Le "scénario" du carnaval est immuable. Seules certaines "scènes" diffèrent d'un village à l'autre. En général, Sa Majesté Caramentran apparaît en ville, dès le dimanche gras. Trônant sur un fauteur à porteurs, le mannequin de taille d'homme, bourré de

paille, est promené dans toutes les rues, précédé d'une fanfare tonitrueuse, suivi d'un cortège de jeunes gens vêtus de façon grotesque qui se livrent à une bataille de plâtre, d'oeufs, de confettis, où personne n'est épargné !

Durant trois jours, les réjouissances vont bon train. Tout est permis à Caramentran qui se fait "offrir" des victuailles "réquisitionnées" chez l'habitant par ses jeunes protecteurs. Autrefois, les enfants, cachés sous des masques, allaient de porte en porte intriguer les gens et réclamer des oeufs, de l'argent ou encore des saucisses qu'ils embrochaient sur un sabre pour le banquet du soir. Mais, dans la région d'Arles, gare à ceux qui n'avaient rien voulu donner à ces collectes, avertit Claude

Seignolle dans son "Folklore de la Provence", car par ressentiment, les jeunes gens allaient chez eux fracasser sur le sol un "du" (à Sens), un "tès" (à Maussanne) ou une "tardoule" (à Azeille)". Trois mots pour désigner en fait un vieux jarron de terre ayant servi à contenir la lie de l'huile que l'on avait remplacé par de la saie.

Mardi Gras est là! Le dénouement du Carnaval approche. Pendant tout le jour, la Provence s'amuse... à la provençale. Car, il est vrai que c'est le jour le plus "provençal" du Carnaval. Les danses et les airs traditionnels emplissent les villages de gaieté.

A Aix et à la Roque, naguère, la population s'adonnait à la danse des fileuses. La "danso di boulet" (danse des soufflets) et toutes sortes de farandoles étaient pratiquées un peu partout.

La nuit tombée, la fête bat son plein. A Barbenante, après le concours de masques, la végétale aux flambeaux vient ajouter à la beauté du Carnaval provençal. A Gravenon, Caramentran, promené sur un char fleuri, est accompagné de la "Carretto di Boumian" (charrette des bohémiens) qui sera finalement brûlée avant le traditionnel banquet où l'on dégustera "li faïou", "li crespèu" (crêpes) ou l'aïou.

Une fête provençale sans feu n'étant pas une fête digne de ce nom, Carnaval voyait des grands feux de joie naître un peu partout. La Seyne célébrait le feu des chanvres, les autres le "Feu du Boulet".

A Marseille, M. de Barbarin réserva par testament une donation pour le "Feu de Garlaban", allumé au sommet de la colline par les enfants d'Ecoures et qui se voyait de la Salette jusqu'à Gemenos.

C'est d'ailleurs par le feu que péra Caramentran. Le soir de Mardi Gras ou le Mercredi des Cendres, suivant les villages, Sa Majesté Carnaval sera jugée, condamnée puis brûlée en public pour s'être moquée du jeûne imposé par le Carême. Toute cette mascarade de procès se fait dans les règles de l'art :

l'accusé est défendu par un avocat, mais le juge ne pourra qu'annoncer la condamnation décidée par un vrai jury.

Dans certains endroits, comme à Arles, les organisateurs du Carnaval en profitent pour "régler leurs comptes" avec les personnalités qui ne leur plaisent guère. Ainsi, Caramentran est affublé du nom approximatif d'un personnage public à qui l'on reproche tous les maux du village et que l'on finit par punir. Un exutoire, en somme. Généralement, Carnaval se termine le soir du Mardi Gras ou le Mercredi des Cendres par un grand aïou au cœur du village (Pont de Crau, Barbenante, les Accates) ou au cabanon où l'on fait "ribose" (Grans).

Quant aux cendres de Caramentran, le "profaneur" purifié par le feu, elles seront jetées à la mer. Ainsi, la tradition populaire réconcilie deux des éléments primordiaux : l'eau et le feu. Carnaval, c'est plus qu'une fête, c'est un rituel.

Conclusion

A l'origine, le but du "Caramentran" est de s'amuser le plus possible avant l'entrée dans l'austérité du triste Carême...



Mardi-Gras est un jour de chance,
A l'Ecole des tout-petits :
On chante, on rit, on joue, on danse
Sous l'averse des confettie...

Où ! mes amis !
Accourez ici !

C'est CARNAVAL, c'est notre Fête
Déguisons-nous, amuseons-nous,
Que chacun perde un peu la tête
Pendant le bal,
De CARNAVAL !

Dans la grande cour de l'école,
S'avancent plusieurs défilés
Qui vont former la farandole
Des costumes bariolés...

Un petit soldat de la Garde
A pour compagne Cendrillon,
Et le Cow-boy, sans prendre garde,
Au lasso tient un négrillon !

Au fier Cosaque qui l'entraîne,
La Gitane fait les yeux doux,
Le Foréador, dans l'arène
Combat Harmitons et Sioux !

David Croquet que rien ne lasse,
Danse avec l'Ours un Cha-Cha-Cha,
Et la Mère Michel qui passe,
Reconnait la queue de son chat !

Même, Les Maitresses habiles,
Dans cet insolite décor,
Ont garni leurs coiffes fragiles,
De plumes, de fleurs, de fils d'or !

Mais soudain, la cloche résonne,
Et c'est le signal bien connu :
Tout s'apaise et chacun s'étonne,
Dans le silence revenu...

Chers petits-amis
Ecoutez ceci :

Après la joyeuse tempête
Fivis la bataille et le bal
Otons nos masques !
Plus de Fête...

A L'AN PROCHAIN GAI CARNAVAL !



Marguerite CASANOVA
de l'Académie du VAR

ACADÉMIE DES POÈTES CLASSIQUES DE FRANCE

Département du Var

Les réunions mensuelles ont lieu
le troisième mercredi de chaque mois de 16 h 30 à 17 h 30
à l'École Martial
derrière le parc de stationnement du même nom
à La Seyne

Musée Marie-Euse DEYRRE
Département du Var

Ville des Chartreux
346 Avenue de Valen à Saint
8100 La Seyne-sur-Mer - Tél. 94747110

PLUSIEURS DE NOS MEMBRES APPARTENANT A
L'ACADEMIE DES POETES CLASSIQUES DE FRANCE --A LA S.P.A.F--
ET A L'ACADEMIE DU VAR

Se sont vu décerner, au cours de l'année 1992, différentes récompenses lors de divers concours :

C'est ainsi que :

- Diana LEHOU s'est vu attribuer :
 - 1er Prix des Jeux Floraux Basques.
 - Grand Prix des Clubs Ménestrels (hiver)
 - Prix des Clubs Ménestrels (Eté)
 - La Médaille d'Argent du SONNET.

- Jean BRACCO, Membre de notre Conseil d'Administration a décroché :
 - Le Grand Prix Lamartine - Club des Ménestrels-(Eté)
 - - Christian KERT - - - (Hiver)
 - La Médaille d'Or du SONNET de l'Académie des Poètes Classiques de FRANCE
 - Le Prix Guy PRUSTIE à ARLES.
 - Le 1er Prix des Sonnets des Poètes et Ecrivains de l'AIN.
 - - BALLADES à BARJOLS et à SETE.
 - Le 1er Prix de la Ville de LA GARDE (S.P.A.F)

- René STREIFF, Membre et Conférencier, s'est vu décerner :
 - Le 1er Prix de la POESIE de l'EDUCATION NATIONALE.
 - Une Médaille d'OR du SONNET - Académie des Poètes Classiques de FRANCE.
 - Le Prix Paul BOURGOINE de l'Académie " Paul Valéry " de SETE.
 - Le Prix Alphonse LAMARTINE de l'Académie de l'AIN.
 - - JEAN CAMP de NARBONNE.

Quant à Notre Présidente Marie-Rose DUPORT, notre Grande Amie n'a fait que compléter sa " panoplie de Récompenses " :

- Grand Prix du Port Bullier de l'Académie des BELLES LETTRES DU QUERCY.
- L'ETOILE de Vermeil de l'ETOILE du BIEN et du MERITE.
- SOUVENIR Elisabeth SANCOURS de l'Académie des Poètes Classiques " Paul Valéry " à SETE
- Le Grand Prix Roland le CORDIER - Club des Ménestrels - (Hiver)
- 1er Prix de la Ville de SALON (Eté)
- Le Prix du ROTARY-CLUB aux Grands Prix d'ARLES.

A tous ces Récipiendaires, très attachés à la POESIE par leur sensibilité et leur talent, nous adressons nos plus chaleureux compliments.

" LE COUP DE MISTRAL "



Je pense que ce " coup de Mistral " est arrivé dans vos boîtes à lettres pour vous transmettre, comme nous le désirons, nos **VOEURS** pour 1993.

Peut-être aimeriez-vous mieux connaître notre Vent magistral ? Nous avons emprunté à Marie MAURON (La Provence au coin du feu "), les belles histoires qui, depuis l'Antiquité tentent de nous expliquer pourquoi nous l'aimons et le haïssons !.

MAITRE de la **PROVENCE**, il est aussi un fléau comparable aux 7 plaies d'Egypte et, en parlant de Lui, on disait au siècle dernier :

" MISTRAL, PARLEMENT, DURANCE
" Tous les Trois, fléaux de la Provence ... "

J'ai ouï-dire qu'un poète le juge justement dans ces vers :

" Tu fais du mal comme le peste
" Et nous t'aimons ô Roi des VENTS... "

...Mais c'est vrai, nous l'aimons et le désirons à grands cris après 2 ou 3 jours de pluie!..Alors, il se met à souffler, insidieux d'abord puis de plus en plus violent...alors nous le haïssons !

Les Anciens lui faisaient une place d'honneur, le louant comme vous, le haïssant par la suite, car c'est ainsi qu'on aime et qu'on hait en Provence plus qu'ailleurs, et, peut-être en cela ne faisons-nous que l'imiter, car il ne sait rien faire avec mesure.

Les Grecs l'appelaient le vent noir : le **mélamborée** " .

Eschyle, recommande lui aussi à Hercule de prendre garde au vent terrible qui souffle sur la Ligurie, car il pourrait fort bien être enlevé par ses tourbillons infernaux.

Ulysse est assailli par ce " Borée-Aquilon ", le plus terrible des vents.

- "Nous arrivons, dit-il à Eole, fils d'Hippotés, cher aux dieux immortels le Dieu des Vents"... "Tout un mois ...Eole me soignes, et, quand je t'ai demandé et le prix de me mettre en route, il ne refusa point et prépara mon retour. Dans la cale de ma nef, il attache le sac avec un brillant câble d'argent, afin qu'aucun vent contraire ne pût souffler, si peu que ce fût, en ma faveur, il envois le souffle de ZEPHYRE pour porter nos nefs et nous-mêmes".

Par malheur, croyant trouver un trésor, les compagnons d'Ulysse, pendant que celui-ci dormait, ouvrirent l'outre et les vents impétueux se déchaînèrent.

" La tempête aussitôt les saisit les rejetant vers la haute mer, loin de la Patrie. Les nefs étaient de nouveaux emportées par la maudite tempête vers l'île d'Eole et ses compagnons gémissaient".

STRABON (géographe grec né 58 ans av. J.C.) écrit de ce même Borée redoutable: " Ce vent violent et terrible soulève et déplace les cailloux de la Crau, renverse des voyageurs du dessus de leur monture et leur enlève jusqu'à leurs habits et leurs armes " .

Ces tonnes de cailloux que nous connaissons furent poussées contre les Ligures pour aider Hercule à les battre...

- Entre parenthèse, lors de la dernière guerre, les Allemands avaient fait ériger par les resus au S.T.O des " Tasselots ", pour que les avions Américains ne puissent s'y poser - depuis 50 ans vous les apercevez encore...et beaucoup se posent des questions ! -

Dans leur esprit le Mistral y serait-il encore pour quelque chose ?

Selon PLINE, les Anciens prenaient un bain d'huile les jours où Circius les tourmentait particulièrement. Il le met au nombre des fléaux qui désolent la terre: ce Vent (le Mistral) que nul au monde ne surpasse en violence porte les navires de Gaule au port d'OSTIE, à travers la mer de Ligurie souvent en ligne droite. Cependant, non seulement il est inconnu dans d'autres régions du Monde, mais encore dans la ville de Vienne (Isère) qui est dans la même province. Ce vent si violent se trouve arrêté par la rencontre d'une chaîne de montagnes élevées.

- Le Mistral débute en effet au-dessus de MONTELMAR et, s'engouffrant dans le couloir du Rhône (le Rhône, autre courant aussi impétueux) il règne sur notre Provence et notre Languedoc avec un despotisme et une fantaisie qui justifient les sentiments les plus contradictoires.

Les Latins si sensibles à ses inconvénients lui rendaient cependant hommage, car il purifiait l'atmosphère ils lui édifièrent même un autel.

Les Romains en firent de même pour les avoir délivrés de la peste et de la fièvre... Il est vrai qu'à NARBONNE, il tourmente le pays tout entier la moitié de l'année; ainsi qu'à SETE, ville coiffée et décoiffée par lui, comme MISTRAL (Prédéric) dit d'AVIGNON.

- D'après SENEQUE, il sortirait de l'ancre d'un rocher percé de part en part...

Les gens de l'endroit, incommodés par la violence du vent auraient fermé l'orifice, mais lorsque les miasmes des marais compromettaient la santé, on ouvre la porte et le Mistral souffle à nouveau et purifie l'air. C'est une croyance qui est encore répandue de nos jours.

En 1770, il souffla onze mois d'affilée... Mais ce monstre est aussi un assassin: par exemple à AKLES, on vous dira: ne vous hasardez pas dans les rues au risque de recevoir des tuiles sur la tête et si vous essayez de traverser le Rhône, par exemple sur le Pont de Trinquetteille, aussi bien à pied qu'à bicyclette, vous êtes sûrs de tomber...

Par contre dans le paysage provençal, les haies de cyprès très serrés font un coupe-vent contre les méfaits sur les récoltes et les jeunes arbustes très sensibles après quelques gouttes de pluie...

Qui ne connaît pas dans le MIDI l'expression " aujourd'hui il souffle à décorner les bœufs "...

Quel dommage ! selon la tradition orphique, les vents, pères des premiers hommes étaient des Divinités fécondantes. Orphée ne pouvait exclure notre Mistral ! Roi des Vents, autant que celui né de l'Onde amère, il féconde, dit-on les Cavales sauvages de CARMARQUE.

S'il a fallu des milliards pour assagir le Rhône, l'on s'est aperçu que cela avait aussi assagi le Mistral.

Nous avons relevé qu'une prime de mille francs (en 1770) avait été offerte par un Marseillais à celui qui indiquerait le moyen de délivrer la Provence du Mistral. Cette somme fut très insuffisante pour cette réussite ! Nul n'a touché cette allocation...

La sagesse me semble de conclure, à propos de notre Grand Maître, comme PIE VII fit de Napoléon :

" Il fait trop de mal pour en dire du bien.
" Il fait trop de bien pour en dire du mal ".

Naxos BAUDESSEAU

SI NOUS PARLONS UN PEU "IMPOTS" !

Peut-être ignorez-vous depuis quand remontent ces impositions auxquelles tout contribuable doit se soumettre ? D'après des archives recueillies auprès d'une vieille famille Seynoise, je peux vous en glisser quelques mots :

- Le système fiscal institué en matière de Contributions Directes a été instauré par les lois du 15 Juillet 1914 et du 31 Juillet 1917, et, comprend :
 - L'impôt portant sur chaque sorte de Revenus, Contribution Foncière sur les propriétés bâties ou non bâties ; sur les bénéfices industriels et commerciaux ; impôt sur les traitements publics et privés ; les dédomnités et émoluments ; les salaires ; les pensions ; les rentes viagères ; impôt sur les bénéfices des professions non commerciales y compris les charges d'office.
 - Nous noterons que cela n'a pas changé, mais les revenus taxables étaient déterminés en fonction de la population de chaque commune, et les dates de "mise en recouvrement" n'étaient pas fixées ! Un seul taux de 3,75 % était applicable. - Le barème des tranches n'existait pas, mais il fallait payer 0,05 Frs de frais d'Avertissement !
 - Un impôt Général sur les Revenus atteignant l'ensemble des ressources de chaque contribuable se superposant aux cinq impôts ci-dessus désignés.

Comme de nos jours, les Employeurs devaient fournir au Conseiller du lieu, en début d'année, le nom et l'adresse des employés occupés du 1er Janvier au 31 Décembre, ainsi que le montant des émoluments versés durant ladite période ; des pénalités étaient prévues en cas de fausses déclarations (amende de 5,00 Frs pour une omission ou une inexactitude, amende prononcée par le Conseil de Préfecture et recouvrée par le Percepteur).

Je vous soumetts un "avertissement" concernant les Revenus réalisés par un ouvrier des Chantiers au cours de l'année 1918 et dont l'impôt (ajouté à l'I.R.P.P.) a été mis en recouvrement en 1919. Les déclarations étaient adressées à M. J. REY - Percepteur - 18, rue M. Giran - La Seyne.

DEPARTEMENT DU VAR. IMPÔT SUR LES TRAITEMENTS PUBLICS ET PRIVÉS, LES DOMINIUMES ET ÉMOLUMENTS, LES SALAIRES, LES PENSIONS ET LES RENTES VIAGÈRES. IMPÔT ÉTABLI AU TITRE DE L'ANNÉE 1918. (Service établi en 1913).

AVERTISSEMENT délivré par le Directeur des Contributions directes, pour l'impôt de l'impôt des salaires, pensions et rentes viagères, par suite de solution de la loi de finances de l'exercice.

ANCIEN 13 en plus 223

18 SEVRE 6 MEN

TRIBUTIONS, IMPÔTS, DOMINIUMES ET ÉMOLUMENTS		PENSIONS ET RENTES VIAGÈRES				REVENUS		PRODUIT		MONTANT	
Revenu		Revenu				Total		à l'impôt		à l'impôt	
Impôts	à l'impôt	Impôts	à l'impôt	à l'impôt	à l'impôt	à l'impôt	à l'impôt	à l'impôt	à l'impôt	à l'impôt	à l'impôt
6750	3030					3750	1176				1176
A rétroceder, se composer l'impôt additionnel concernant le revenu total en vertu de la loi du 15 juillet 1914.											
										1176	
										1176	
										1176	

VOUS AU VEROUS LES FACILITÉS ACCORDÉES POUR LE PAYEMENT.

Application immédiate des articles 4, 5, 6 et 7.

Pour les versements effectués par les contribuables :

- Comme de plus de 1000 francs : 500 francs
- De 500 à 1000 francs : 250 francs
- De 100 à 500 francs : 100 francs
- De 50 à 100 francs : 50 francs
- De 10 à 50 francs : 25 francs
- De 5 à 10 francs : 10 francs
- De 1 à 5 francs : 5 francs
- De 0,50 à 1 franc : 2,50 francs
- De 0,25 à 0,50 franc : 1,25 francs
- De 0,10 à 0,25 franc : 0,50 francs
- De 0,05 à 0,10 franc : 0,25 francs
- De 0,01 à 0,05 franc : 0,05 francs

ALSACE - VOSGES

VOYAGE AU PAYS DE L'AMI FRITZ du 2 au 9 juin

TOIT LE CHARMÉ D'UNE BELLE PROVINCE en 9 jours

Remarquables Monuments et Riches Musées de :
BELFORT, MULHOUSE, STRASBOURG, COLMAR, SAVERNE
Sites de HAUT-REIMSBOURG, SAINTE-ODILE

Nauts Lieux du SOUVENIR

LE STRUTOF, LE VIEIL ARMAND, LE LINGE

Villages pittoresques et typiques :

OBERNAV, ANDLEAU, BARR, RIBEAUVILLE, RIQUEWIMR, KAYSERSBERG

La Ligne Bleue des VOSGES : Ballon d'Alsace, Ballon de GUEBILLER

Cols de :

LA SCHLUCHT, DU BONHOMME, DE BUSSANG

Lacs

LONGEMER, RETOURNEMER, GERARNER : Lac Blanc-Lac Noir

INSCRIPTIONS

HELE NEAUD 5 rue Voltaine Tél : 94 94 3935

SORTIE DE PRINTEMPS

Dimanche 2 MAI : LES ILES DE LERTIMS

Trajet par La Corniche d'Or de l'Estérel
de ST RAPHAEL à CANNES

Ile Ste-Marguerite où séjourna le Mystérieux Masque de Fer
où s'évada le Maréchal BAZAINE

- Déjeuner -

L'Ile St-HOMORAT et son Monastère (Visite)

INSCRIPTIONS

Le 19 Avril

Au Centre Culturel Jacques Laurent

RESERVEZ VOS PLACES

AVIS DE RECHERCHE N° 6



AMIS LECTEURS, je m'adresse à vous pour ne donner des détails concernant ce magasin de " NOUVEAUTES ". Je ne vous dirai pas où il se trouvait ! A vous de m'écrire : Marthe BAUDESSENI -L'Arc-en-Ciel- Rue Voltaire LA SEVRE S/MER



PROCHAINES CONFERENCES

LUNDI 19 AVRIL 1993 : " LE COMTE DE GRIGNAN-
Grand acteur du Siège de TOULON "

Par le Professeur Yves SAINT-MARTIN
de l'Académie du VAR

LUNDI 17 MAI 1993 : " La vie de TEILHARD DE CHARDIN "
Premier penseur du 3^e Millénaire d'après l'UNESCO
Par le Doct. Es-Sciences J.Claude LEONIDE
de l'Académie du Var

LUNDI 21 JUIN 1993 : " Jean COCTEAU et le VAR "
Par le Docteur ARMAND
de l'Académie du VAR.

NOTRE CARNET

DEUILS

En ce début d'année, nous avons malheureusement appris de nombreux décès qui ont touché nos chers Membres.

Le 4 décembre 1992 : Notre Amie Henriette FOURNIER a eu l'immense douleur de perdre d'une façon soudaine son Fils aîné Robert, professeur à FOISSY (Région Parisienne), âgé de 53 ans, il repose à présent en terre basque.

Qu'elle soit assurée de toute notre compassion.

décembre 1992

Nous avons appris, par la Presse, le Décès de Mme MEURIE Intitutrice en retraite, à l'âge de 72 ans. Elle était l'épouse de M. Achille MEURIE, ancien bijoutier, Membre de Notre Société à laquelle il resta très longtemps attaché.

Le Père Marcel LALANNE, curé de notre Paroisse a perdu sa maman inhumée dans sa chère région des Landes.

Le 3 Janvier 1993

C'est notre Amie Marie BLANC qui nous quittait à l'âge de 70 ans. Laissant un époux très éprouvé mais très soutenu par les siens et tous ses Amis et connaissances puisque durant de nombreuses années elle a tenu le "BON LAIT" de la place de la Tunc à l'époque de la gloire de nos Chantiers Navals, où journellement elle voyait défiler ouvriers et ingénieurs français et Etrangers.

À Alphonse, son compagnon, à ses enfants Jean-Claude BLANC, à Monique son épouse et à Philippe leur fils, nous adressons toutes nos sincères condoléances.

Le 12 Janvier 1993

Monsieur Gilbert ALLAMOND s'éteignait à l'âge de 83 ans. Il était membre de notre Société depuis de nombreuses années

Que sa femme et toute sa famille trouvent ici toutes nos marques de sympathie

Le 12 Janvier 1993

M. et Mme Michel TOCHE nous faisait par le décès de Mme VAIRA, mère et Belle Mère de nos Membres.

A ses enfants et petits-enfants nous adressons nos plus sincères condoléances.

Le 24 Décembre 1992, au PEROU s'est éteinte à l'âge de 83 ans, Soeur Claire BOUVIER Fille de la Charité de St-Vincent de Paul, entrée en religion en 1933, Infirmière à l'Hôpital d'Avignon en 1946, puis partit en Mission au PEROU en 1946 où elle se dévoua auprès des malades - sans dans les Andes à 3400m d'altitude- puis 12 ans à TRUJILLO sur l'Océan Pacifique Elle fut renvoyée à LIMA pour raison de santé. Durant son sacerdoce, elle créa de nombreux dispensaires des cantines pour enfants...

Que nos Amies Jeanne et Madeleine BOUVIER sachent que nous leur témoignons toutes nos marques de sympathie et prenons part à leur grand chagrin.

COMMUNIQUÉS

INFORMATION : M. Emile SERFATY, Consul honoraire de France désire rester Membre de notre Société en souvenir de son épouse Agnès décédée en Avril 92. Nous sommes très sensibles à sa décision.

DISTINCTION : Le Père Jean VINATIER qui fut notre Curé pendant de longues années, à présent Aménier au Carmel de ROUILLOU, tient à recevoir notre " FILET du PECHEUR ", car il n'oublie pas ses AMIS de LA SEYNE.

Il nous communique " chose exceptionnelle, j'ai reçu cette année deux lettres du Pape Jean-Paul II " :

- La première concerne mon livre sur le Père AUGROS : c'est une véritable réhabilitation de ce Supérieur très aimé.

- La seconde me remercie d'avoir écrit l'Histoire du Diocèse de TULLE.

De plus ce livre vient d'être couronné par l'Académie Française Prix G. GUYAN, avec " une MEDAILLE D'ARGENT ".

Toutes nos félicitations pour cette distinction et tous nos compliments, car le Père VINATIER travaille actuellement sur la biographie de Mère Agnès de Jésus (Pauline), sœur de Ste Thérèse de Lisieux.

Cet ouvrage paraîtra au printemps au CERP...et pourtant le 24 Janvier sonne l'heure de ses 75 ans. Comme il nous le confie, avec modestie

- " Trois quarts de Siècle déjà...Et la voix intérieure m'interroge

" Qu'en as-tu fait - en peu de Bien sans doute, mais pas assez ! "

L'APPEL DE LA TRESORIERE

Allégez-vous, dès que possible de votre cotisation
solamente dix francs (70) pour l'année
Abonnement au FILET DU PECHEUR compris

Vous pouvez la régler à notre Trésorière :

Simone PAFE , 5 Mas de la Colline,
Avenue Général Carnille LA SEYNE

Par chèque libellé à l'ordre des AMIS DE LA SEYNE
soit au Compte Chèques Postaux 1 154.51 MARSEILLE
ou en espèces lors des Conférences et Réunions.

FAITES LIRE A VOS AMIS
LE FILET DU PECHEUR
ENCOURAGEZ LEUR ADHESION



CHAR CONSTRUIT

PAR

L'ASSOCIATION DES CONCERTS CLASSIQUES DE LA SEYNE